



À l'école Saint-Antoine de Rahrai, les cours ont repris. Le nouvel étage nous offre un espace suffisant en prévision des classes à organiser les prochaines années.



Rahrai - fin des travaux

Le bâtiment de l'école primaire Saint-Antoine à Rahrai a plusieurs fonctions. Au rez-de-chaussée, une partie est utilisée comme centre de formation professionnelle et au premier étage, une zone a été aménagée pour héberger des ensei-

gnantes. Ces pièces pourront être transformées en salles de classe plus tard, lorsque nous aurons construit une résidence séparée.

C'est en mai 2019 (voir la newsletter 64) que nous avons décidé d'entamer la construction d'un deuxième étage. Toutes les salles de classe étaient occupées par les enfants de la maternelle à la 5^{ème} primaire et nous avons absolument besoin d'espace pour pouvoir accepter de nouveaux élèves en juillet 2021.

Lorsque l'école a dû fermer en mars 2020 à cause la pandémie de Covid-19, nous étions

au beau milieu des travaux ! Les matériaux étaient déjà stockés sur le site et il était risqué de tout stopper pour reprendre plus tard. Heureusement, les ouvriers sont restés sur place et nous avons pu poursuivre les travaux. Notre plan initial était de réaliser cette année la moitié du deuxième étage uniquement et de construire le reste plus tard. Comme la permission de rouvrir les écoles ne venait pas, nous avons décidé de terminer l'entièreté. En février 2021, le deuxième étage était prêt. Les installations électriques, le sanitaire, le mobilier, etc. seront préparés petit à petit. Le bâtiment dispose maintenant de 19 salles de classe au total. Il y a aussi une bibliothèque, une salle multimédia, un laboratoire informatique et trois laboratoires de sciences, conformément aux exigences du



CBSE (*Central Board of Secondary School*), l'équivalent du ministère de l'Éducation chez nous.

C'est l'an prochain que nous aurons à demander notre affiliation au CBSE, lorsque les élèves les plus âgés seront en 2^{ème} secondaire. Nous avons scrupuleusement suivi toutes les spécifications au niveau du bâtiment. Les laboratoires, la cour de récréation, etc. seront équipés au moment de la demande d'affiliation.

Soutien au pensionnat « Kasturba »

Nous avons déjà mentionné notre collaboration avec *Kasturba*, le pensionnat qui se trouve tout près de l'école *Saint-Antoine de Rahrai*. Il s'agit d'un pensionnat géré par le gouvernement pour les jeunes filles de familles pauvres. Une centaine environ y réside. Les classes vont de la 6^{ème} primaire à la 2^{ème} secondaire. À la fin de la 2^{ème} secondaire, elles n'ont pas d'autre choix que de changer d'école, car les classes supérieures ne sont pas organisées sur place. Malheureusement, la plupart du temps elles retournent dans leur village et arrêtent de suivre un enseignement. Nous essayons de motiver ces jeunes filles et nous les parrainons pour qu'elles puissent continuer à étudier dans d'autres écoles.

Récemment, le gouvernement a construit un foyer pour des jeunes filles plus âgées à côté du pensionnat existant. Et nous nous sommes rendu compte qu'il existait déjà une école publique juste à côté pour les classes de 3^{ème} et 4^{ème} secondaires. En réalité, cette école ne fonctionne plus depuis longtemps. C'est hélas, parfois le cas pour les écoles du gouvernement ! Nous avons saisi l'occasion de la faire revivre en engageant nous-mêmes des enseignants. De cette manière, les jeunes filles sortant de la 2^{ème} secondaire de l'école *Kasturba* pourront séjourner dans le pensionnat nouvellement construit et continuer à étudier sur place jusqu'à la fin de la 4^{ème} secondaire.



Nous avons apporté tout notre soutien à l'école publique *Kasturba* de *Rahrai* pour pouvoir ouvrir les classes de 3^{ème} et 4^{ème} secondaires pour les jeunes filles du pensionnat.

C'est un bon exemple des possibilités que nous avons parfois, de collaborer avec le secteur public pour le rendre plus efficace.

La vie reprend dans les écoles

Le gouvernement de l'État d'*Uttar Pradesh* a décidé d'ouvrir les écoles petit à petit en commençant par les plus âgés. Les classes de 4, 5 et 6^{ème} secondaires ont repris les cours en octobre 2020, celles de la 6^{ème} primaire à la 3^{ème} secondaire en février et les autres le 1^{er} mars. Les écoles doivent suivre des consignes précises, les « *Standard Operating Procedures* », (SOP) : pas d'assemblée avant les cours, utilisation de masques, hygiène des mains, etc. Les autorités visitent chaque école pour s'assurer que le SOP est en place. L'enseignement n'est pas obligatoire, aucun élève ne peut être forcé à fréquenter l'école.



Les parents doivent donner leur consentement par écrit.

Les bus de nos écoles ont recommencé à circuler après un an d'arrêt. Malheureusement, les personnes de la région qui assureraient un transport privé n'ont pas pu résister à la période de confinement. Beaucoup d'entre eux se sont débarrassés de leurs véhicules. Nous cherchons une solution à ce problème.

Aucun cas de Covid-19 ne semble avoir été signalé dans la région récemment. Pourtant, les villageois ne font pas particulièrement attention, ils sont retournés à leur vie normale. Nous croisons les doigts et espérons que la situation continuera à s'améliorer et qu'aucune nouvelle vague ne surviendra.

Les frais de scolarité

Des associations de parents d'élèves et des pouvoirs organisateurs d'écoles privées ont saisi la justice pour demander une solution aux problèmes des frais scolaires. La Cour suprême a annoncé en février que les parents devraient supporter l'intégralité des frais pour la période de la pandémie. Les parents pourront payer les frais de l'année écoulée en six fois. Le tribunal a toutefois précisé que, même en cas de non-paiement, aucun enfant ne pourra être retiré des listes et que les élèves des classes de 4^{ème} et 6^{ème} secondaires ne pourront pas être empêchés de passer les examens centraux.

Dans certaines écoles, cette situation pourrait mettre les parents qui ont des dettes importantes en difficulté. Il est à craindre que des familles soient obligées de retirer leurs enfants des écoles, en particulier celles qui ont de nombreux enfants en âge scolaire.

En ce qui nous concerne, nous voyons des parents qui viennent en groupes, de différents villages, pour nous demander d'annuler les frais. Nous analysons chaque demande individuellement. À *Rahrai*, où il a été plus difficile de réaliser l'enseignement à distance,



À l'école Saint-Antoine de Dugawar, les enfants découvrent le nouveau bâtiment avec ses classes colorées.



nous avons réduit les frais de scolarité pour tous. Nous essayons, à tout prix, d'éviter les abandons et de faire revenir un maximum d'enfants le plus rapidement possible.

Les admissions pour la prochaine année scolaire viennent de commencer. (*L'année scolaire débute en avril en Inde.*) Comme aucune rentrée officielle n'a été organisée l'an passé, nous nous attendons à inscrire plus d'élèves que d'habitude. À *Dugawar*, notre nouveau bâtiment a la capacité d'accueillir plus de 500 enfants, nous abordons donc cette période d'inscription sereinement.

Nouvelles de Tahirpur

Les habitants de la colonie de *Tahirpur* survivent avec l'aide de base qu'ils reçoivent du gouvernement. Ceux qui comptaient éga-



Les cours de soutien scolaire à Tahirpur continuent à être organisés pendant la pandémie.



Les étudiants infirmiers, parrainés par l'Œuvre des pains, ont eu besoin d'un soutien supplémentaire cette année.

lement sur la charité des passants ont dû faire une croix sur ces revenus à cause de la pandémie. Nous avons soutenu les familles de nos étudiants parrainés, fin novembre les étudiants en soins infirmiers ont repris les cours en présentiel dans l'état du Punjab.

Pour les plus jeunes, les classes de soutien scolaire ont pu continuer à fonctionner alors que toutes les écoles restaient fermées. « Nous avons vu bien pire, nous survivrons à ceci aussi » : ils sont confiants dans leur capacité à s'en sortir !

La plus grande campagne de vaccination au monde

La vaccination contre le Covid-19 a débuté le 16 janvier en Inde. Avec une population de 1,38 milliard, l'Inde vise à

vacciner 300 millions de personnes d'ici fin août. Fin février, 30 millions de travailleurs du secteur de la santé et de première ligne avaient été vaccinés. Début mars, la campagne s'est étendue aux personnes âgées de plus de 60 ans et à celles de plus de 45 ans souffrant de comorbidités.

Roy Mathews, notre directeur exécutif, a reçu sa première dose. Nous prenons des mesures pour aider les personnes âgées des villages à aller se faire vacciner, mais nous avons été frappés de constater que la plupart ont une date de naissance erronée inscrite sur leur carte d'identité (Aadhaar). Par exemple, l'une de nos membres les plus âgées des SHG (Self Help Group), qui a sûrement plus de soixante ans, a 52 ans sur sa carte d'identité !

L'Inde a mené régulièrement de vastes campagnes de vaccination contre des maladies telles que la rougeole, le tétanos et la diphtérie, dans le cadre du « Universal Immunization Program », qui cible chaque année 26,7 millions de nouveau-nés et 29 millions de femmes enceintes. Le pays a également pu éradiquer la variole et la polio.

Les hôpitaux publics mènent la campagne de vaccination contre le Covid-19 gratuitement, tandis que les hôpitaux privés peuvent facturer jusqu'à 250 roupies (environ 3 euros) de frais par personne et par dose. Seuls deux vaccins sont disponibles pour l'instant, Covishield (nom local d'Astra Zeneca) et Covaxin (vaccin indien). Ces deux vaccins sont fabriqués en Inde. L'Inde est l'un des pays qui produit le plus de vaccins au monde.